



Phasme à tiare femelle, en élevage (Cliché G. Blondeau)

Le Phasme à tiare

par Robert Guilbot

Carte d'identité

Super ordre : Orthopteroidea
Ordre : Phasmida (= Cheleutoptera)
Famille : Phasmatidae
Sous famille : Tropidoderinae
Genre : *Extatosoma* Gray, 1833
(= *Ectatosoma* Gray, 1835)
Espèce : *tiaratum* Mac Leay (1826)

Nom commun en français :
Phasme à tiare

La biologie de l'espèce en quelques mots ...

Cette espèce est originaire de la région orientale de l'Australie et de Nouvelle Guinée.

Dans ces pays, elle s'alimente de feuilles d'Eucalyptus, en particulier *E. major*, *E. maculata* et *E. teriticornis*.

Contrairement aux autres espèces de phasmes communément élevées en Europe, de nombreux mâles de *tiaratum* sont présents dans les élevages.

Ceux-ci atteignent, au stade adulte 13 à 15 cm de long. Leur corps est lisse, de couleur brune constante, leurs ailes antérieures mesurent 1 cm de long alors que, complètement déployées, leurs ailes postérieures atteignent 14 cm d'envergure.

Ces ailes lui servent à amortir les chutes et à effectuer des vols plus ou moins longs, jusqu'à 100 mètres en laboratoire.

La femelle est plus imposante, son corps de 15 cm de long et 5 cm de circonférence est couvert d'épines et d'expansions charnues. Elle est de couleur verte, jaunâtre ou brun foncé, suivant les individus.

Ses deux paires d'ailes sont réduites à de petites écailles de 1 à 2 cm seulement. Sa position est caractéristique : elle se tient l'abdomen relevé comme un scorpion ou, plus souvent, se suspend au feuillage, l'abdomen tombant.

Les pattes, chez le mâle comme chez la femelle, sont foliacées et terminées par des tarse puissants dont il faut se méfier lors des manipulations.

Ces adultes, lors de manipulations, dégagent une odeur nauséabonde.

E. tiaratum est certainement l'un des phasmes qui pond les plus gros oeufs ; leur chorion est bigarré de blanc et de brun avec une bande blanche circulaire et, au sommet, un "bouton" marron foncé, l'opercule caractéristique des oeufs de phasme.

A l'éclosion, les jeunes sont noirs, l'abdomen relevé, les pattes foliacées ; toujours en mouvement, ils font penser à des fourmis géantes.

Au deuxième stade, les jeunes deviennent jaunâtres. Ils marchent moins et se stabilisent sous une feuille, en présentant fréquemment un balancement caractéristique de gauche à droite.

Dès ce stade, mâles et femelles sont reconnaissables : l'abdomen du mâle est lisse celui de la femelle épineux.

L'immobilité réflexe n'a jamais été observée dans nos élevages

Nourriture et conditions d'élevage

En captivité, ce phasme accepte facilement des feuilles de chêne vert, chêne rouvre, ronces, aubépine, rosier ou framboisier. Il doit même être possible de nourrir cette espèce très polyphage avec des rosacées arborescentes comme le prunier ou le pommier. Larves et adultes consomment le même feuillage.

Durant tout le développement de l'insecte, les conditions climatiques optimales sont constantes :
-une température de 20 à 25 °C, 23°C étant l'idéal (l'insecte peut supporter pendant quelques jours des températures plus basses, de l'ordre de 12 à 13 °C seulement,

-une hygrométrie de 70 à 80 %, en veillant régulièrement à ce que les moisissures ne prolifèrent pas sur les oeufs. Comme la plupart des phasmes, larves et adultes de *tiaratum* boivent beaucoup. Il est donc indispensable de vaporiser, une à deux fois par jour le feuillage avec de l'eau à la température de l'enceinte d'élevage.

Au moins durant les quelques jours qui suivent son éclosion, *E. tiaratum* semble apprécier la lumière du jour et même le plein soleil. La cage peut donc être placée près d'une fenêtre, en veillant tout de même à éviter les effets de loupe.



Couple de Phasmes à tiare durant l'accouplement (Cliché G. Blondeau)



Accouplement et ponte

E. tiaratum s'accouple fréquemment et longtemps ; l'observation d'un couple a révélé 6 accouplements tous les 3 jours avant la ponte et 4 autres en 6 jours après le début de la ponte, certains de ces accouplements durant jusqu'à 5 heures.

Il y a toujours un spermatophore, petite sphère blanchâtre de 2 à 3 mm, bien visible latéralement.

Une femelle pond 300 à 700 oeufs durant sa vie, à raison de 3 à 11 par jour, le rythme maximal étant atteint 45 jours après le début de la ponte. Les oeufs, violemment projetés tombent sur le sol sans protection. La durée d'incubation est comprise entre 204 et 264 jours mais dans nos élevages des cas extrêmes de 166 et 356 jours

ont été observés. La mortalité y est importante et souvent due à une hygrométrie insuffisante. Pour éviter cela, nous conseillons de garder les oeufs dans le vivarium d'élevage.

Les éclosions sont d'abord groupées puis s'étalent dans le temps. Les jeunes se déplacent beaucoup, ce qui est indispensable pour eux et les tentatives d'élevage en cages réduites ont été sans succès. Ce comportement oblige à une grande prudence lors des changements de feuillage car les risques d'évasion sont grands.

Durant les 2 ou 3 premiers stades, la mortalité est encore importante, et ceci souvent à cause du manque d'humidité, mais celle-ci est compensée par la forte fécondité des femelles.



Les flèches rappellent les principaux caractères du dimorphisme sexuel qui se manifeste dès le 2ème stade.



Larve d'*E. tiaratum* juste après l'éclosion (Cliché G. Blondeau)

Le développement d'*E. tiaratum* en quelques chiffres

- incubation : 204-264 jours
- 6 stades larvaires : 120-150 jours
- longévité mâle : 25-43 jours
- longévité femelle : 210-260 jours

Votre cage d'élevage

Une enceinte cubique de 40 cm de côté est suffisante pour l'élevage de 5 couples et de leurs larves.

Une face doit être transparente pour faciliter les observations, toutes les autres peuvent être en bois, plastique ou verre.

Sur le couvercle, sont ménagées deux ouvertures d'aération de 10 cm de diamètre obstruées par une toile de nylon ou de métal bien ajustée afin d'éviter l'évasion des jeunes phasmes très mobiles.

Le fond de la cage peut être couvert de 5 cm de tourbe ou terreau, substrat facile à humidifier et qui permet de maintenir une hygrométrie satisfaisante.

**Pour en savoir plus...
... vous pouvez consulter**

Tableau des croissance et ponte d'une femelle d'*E. tiaratum* par G. De Chausse -Bull. Sciences nat., N°9, 10-11, 1975.
Elevages des Phasmes - Sciences Nat., 1975.
Stick and leaf insects par JT Clark - Barry Schurlock, 1974
Klassen und Ordnungen des Tierreichs par Dr HG Bronns - Vol. V, n°3, *Insecta, Orthopteroidea*, 1957.